

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX

ALFRED REBOUX
Annonces: la ligne...
Réclames: la ligne...
Faites divers: la ligne...

ALFRED REBOUX
ABONNEMENTS:
Roubaix-Tourcoing: 14.50
Six mois: 26.00
En un an: 50.00

Table with 2 columns: BOURSE DE PARIS (21 JANV., 22 JANV.) and various market data.

BULLETIN DU JOUR

M. Gambetta, en prenant hier possession du fauteuil présidentiel, a prononcé une allocution...
La Chambre, avant de se séparer, émanicipera la presse et sanctionnera le droit de réunion.

LA POPULARITE DES OPPORTUNISTES
Décidément le titre d'opportuniste est très mal coté dans l'arrondissement de Belleville. Nous trouvons en effet dans les journaux radicaux la lettre suivante:
Paris, 17 janvier 1881
Citoyen rédacteur en chef,

LES RAPPORTS ENTRE L'ELYSEE ET LE PALAIS-BOURBON

L'antagonisme entre le Palais-Bourbon et l'Elysée se manifeste sous toutes les formes.
La République française accueille en ces termes la candidature que pose M. Léon Journault pour le siège parlementaire laissé vacant par la mort d'Albert Joly:

LE PARTI CONSERVATEUR.

Dans un article où la Saturday Review juge, à notre avis, d'une manière trop favorable aux radicaux le résultat des élections municipales, nous trouvons, relativement à l'action des conservateurs et à ses chances de succès dans l'avenir, des appréciations qui, toutes réserves faites sur certains points, méritent d'être reproduites. Voici comment s'exprime la revue anglaise:

UN VRAI SUCCÈS !

On vend dans les rues et sur les boulevards de Paris une gravure représentant le mariage de M. Gambetta avec Mlle Louise Michel. Les deux époux sont en habits de noces et semblent parfaitement assortis.

UNE INJUSTICE

Lors de la naissance du Prince Impérial, la ville de Paris vota comme don, en quelque sorte national, une somme de six cent mille francs pour offrir à la jeune souveraine un collier de diamants.

L'ABSTENTION

Il vient de se produire dans une commune du département de l'Aude un fait sans précédent peut-être dans les annales du suffrage universel.

UNE OMISSION

C'est par erreur, sans doute, que le nom du sous-préfet de l'arrondissement de Belley, qui vient d'aller, à la tête d'une escouade de gendarmes, expulser les sœurs établies dans la maison d'école de la commune d'Arignicourt, ne figure pas dans la liste des nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur, publiée avant-hier, par le Journal officiel.

SÉNAT

Séance du 21 janvier
Présidence de M. LÉON SAY

BRUITS DE COULOIRS

Les bureaux se réunissent pour procéder à l'élection de leurs présidents et secrétaires; la séance ne commença qu'à l'issue de la réunion des bureaux, à trois heures.

ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE

M. FERRY, ministre de l'instruction publique, a déposé sur le bureau du Sénat un projet de loi adopté par la Chambre des députés et tendant à rendre l'enseignement obligatoire.

L'AVANCEMENT DANS L'ARMÉE

M. FERRY a déposé sur le bureau du Sénat un projet de loi relatif à l'avancement dans l'armée.

LA POPULARITE DES OPPORTUNISTES

Décidément le titre d'opportuniste est très mal coté dans l'arrondissement de Belleville. Nous trouvons en effet dans les journaux radicaux la lettre suivante:
Paris, 17 janvier 1881
Citoyen rédacteur en chef,

UN VRAI SUCCÈS !

On vend dans les rues et sur les boulevards de Paris une gravure représentant le mariage de M. Gambetta avec Mlle Louise Michel. Les deux époux sont en habits de noces et semblent parfaitement assortis.

UNE INJUSTICE

Lors de la naissance du Prince Impérial, la ville de Paris vota comme don, en quelque sorte national, une somme de six cent mille francs pour offrir à la jeune souveraine un collier de diamants.

L'ABSTENTION

Il vient de se produire dans une commune du département de l'Aude un fait sans précédent peut-être dans les annales du suffrage universel.

UNE OMISSION

C'est par erreur, sans doute, que le nom du sous-préfet de l'arrondissement de Belley, qui vient d'aller, à la tête d'une escouade de gendarmes, expulser les sœurs établies dans la maison d'école de la commune d'Arignicourt, ne figure pas dans la liste des nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur, publiée avant-hier, par le Journal officiel.

SÉNAT

Séance du 21 janvier
Présidence de M. LÉON SAY

BRUITS DE COULOIRS

Les bureaux se réunissent pour procéder à l'élection de leurs présidents et secrétaires; la séance ne commença qu'à l'issue de la réunion des bureaux, à trois heures.

ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE

M. FERRY, ministre de l'instruction publique, a déposé sur le bureau du Sénat un projet de loi adopté par la Chambre des députés et tendant à rendre l'enseignement obligatoire.

L'AVANCEMENT DANS L'ARMÉE

M. FERRY a déposé sur le bureau du Sénat un projet de loi relatif à l'avancement dans l'armée.

LA POPULARITE DES OPPORTUNISTES

Décidément le titre d'opportuniste est très mal coté dans l'arrondissement de Belleville. Nous trouvons en effet dans les journaux radicaux la lettre suivante:
Paris, 17 janvier 1881
Citoyen rédacteur en chef,

UN VRAI SUCCÈS !

On vend dans les rues et sur les boulevards de Paris une gravure représentant le mariage de M. Gambetta avec Mlle Louise Michel. Les deux époux sont en habits de noces et semblent parfaitement assortis.

UNE INJUSTICE

Lors de la naissance du Prince Impérial, la ville de Paris vota comme don, en quelque sorte national, une somme de six cent mille francs pour offrir à la jeune souveraine un collier de diamants.

L'ABSTENTION

Il vient de se produire dans une commune du département de l'Aude un fait sans précédent peut-être dans les annales du suffrage universel.

UNE OMISSION

C'est par erreur, sans doute, que le nom du sous-préfet de l'arrondissement de Belley, qui vient d'aller, à la tête d'une escouade de gendarmes, expulser les sœurs établies dans la maison d'école de la commune d'Arignicourt, ne figure pas dans la liste des nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur, publiée avant-hier, par le Journal officiel.

SÉNAT

Séance du 21 janvier
Présidence de M. LÉON SAY

BRUITS DE COULOIRS

Les bureaux se réunissent pour procéder à l'élection de leurs présidents et secrétaires; la séance ne commença qu'à l'issue de la réunion des bureaux, à trois heures.

ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE

M. FERRY, ministre de l'instruction publique, a déposé sur le bureau du Sénat un projet de loi adopté par la Chambre des députés et tendant à rendre l'enseignement obligatoire.

L'AVANCEMENT DANS L'ARMÉE

M. FERRY a déposé sur le bureau du Sénat un projet de loi relatif à l'avancement dans l'armée.

LA POPULARITE DES OPPORTUNISTES

Décidément le titre d'opportuniste est très mal coté dans l'arrondissement de Belleville. Nous trouvons en effet dans les journaux radicaux la lettre suivante:
Paris, 17 janvier 1881
Citoyen rédacteur en chef,

UN VRAI SUCCÈS !

On vend dans les rues et sur les boulevards de Paris une gravure représentant le mariage de M. Gambetta avec Mlle Louise Michel. Les deux époux sont en habits de noces et semblent parfaitement assortis.

UNE INJUSTICE

Lors de la naissance du Prince Impérial, la ville de Paris vota comme don, en quelque sorte national, une somme de six cent mille francs pour offrir à la jeune souveraine un collier de diamants.

L'ABSTENTION

Il vient de se produire dans une commune du département de l'Aude un fait sans précédent peut-être dans les annales du suffrage universel.

UNE OMISSION

C'est par erreur, sans doute, que le nom du sous-préfet de l'arrondissement de Belley, qui vient d'aller, à la tête d'une escouade de gendarmes, expulser les sœurs établies dans la maison d'école de la commune d'Arignicourt, ne figure pas dans la liste des nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur, publiée avant-hier, par le Journal officiel.

SÉNAT

Séance du 21 janvier
Présidence de M. LÉON SAY

BRUITS DE COULOIRS

Les bureaux se réunissent pour procéder à l'élection de leurs présidents et secrétaires; la séance ne commença qu'à l'issue de la réunion des bureaux, à trois heures.

ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE

M. FERRY, ministre de l'instruction publique, a déposé sur le bureau du Sénat un projet de loi adopté par la Chambre des députés et tendant à rendre l'enseignement obligatoire.

L'AVANCEMENT DANS L'ARMÉE

M. FERRY a déposé sur le bureau du Sénat un projet de loi relatif à l'avancement dans l'armée.

FEUILLETON DU 23 JANVIER

LES RIVALITÉS

De chez le boucher, madame Malicorne passa chez l'épicière. Ce fut la même rumeur. Elle se rendait chez le marchand de vin, et elle fut reçue par le maître de la maison, qui lui dit:
— Madame, vous êtes venue à l'heure. Par un singulier phénomène, la déception qui la frappait au sujet de Jacques Hervey lui faisait éprouver une horreur profonde pour Prosper.

— Soit, dit Malicorne dans un mois !
Pendant que cette conversation avait lieu chez Malicorne, une scène d'une autre nature se passait dans la salle de billard de l'auberge de Gendronneau.
Prosper, qui suivait un plan tracé à l'avance, ne tarissait pas sur le chapitre de ses conquêtes, tant à Auxerre qu'à Paris et à Châteauneuf.

— Et toi, oserais-tu les affirmer ?
— On dit.
— Qui ?
— Tout le monde !
— Tout le monde ? Deux ou trois sots qui feraient triste figure si M. Fromentin voulait s'enquérir du premier auteur de cette iniquité. Tu ferais bien, je crois de garder le silence à ce sujet; il pourrait t'en cuire.

— Prosper prit la parole.
— Dans deux heures, dit-il, trouvez-vous tous derrière les Aubiers qui bordent le Val-Satan, le long du chemin de balage; vous me verrez passer en bonne compagnie, sur le bord de la rivière, et traverser l'eau à l'aide du bateau de mon père. Si cela ne vous suffit pas, vous pouvez m'attendre jusqu'au lendemain matin, car j'irai coucher au hameau.

— Compris ! dit l'un des assistants.
— J'y mets cependant une condition.
— Laquelle ?
— C'est que personne ne bougera, c'est que pis un mot ne se fera entendre de derrière les Aubiers.

— Accepté !
— An surplus, il fera un clair de lune splendide, et vous pourrez voir à votre aise.
— Si c'est vrai, murmura Louis Barnard, ce sera une rude désillusion pour moi; dans tous les cas, Prosper est une grande canaille.
Prosper Malicorne quitta ses amis et se rendit sur le port; il détacha un bateau, traversa la rivière et prit le chemin qui conduisait à la ferme où travaillait l'amoureuse d'Andoche Morisset.